

# Dossier de Presse Daniel Lance

VOUS AVEZ DIT  
ÉLÈVES DIFFICILES  
ÉDUCATION AUTORITÉ DIALOGUE



Daniel LANCE

Dessin original : Matéo Mornar

aux Éditions de l'Harmattan

site de Daniel Lance <http://daniel.lance.free.fr>  
contact : [daniel.lance@wanadoo.fr](mailto:daniel.lance@wanadoo.fr) / tél. : 06 80 57 68 08

# VOUS AVEZ DIT ÉLÈVES DIFFICILES

## ÉDUCATION AUTORITÉ DIALOGUE

**Ce livre réunit une expérience unique, un travail sur le terrain avec des jeunes en rupture sociale et scolaire et une réflexion théorique sur les grandes pensées du XXI<sup>e</sup> siècle permettant de mieux comprendre les enjeux de l'éducation comprise dans son acception la plus large.**

**En s'intéressant aux exclus parmi les exclus du système scolaire, le livre permet d'agir comme un effet de loupe sur les difficultés que rencontrent l'Éducation Nationale, mais aussi la Protection Judiciaire de la Jeunesse, les professeurs, les éducateurs dans le quotidien de leur travail.**

Ainsi, la première question est celle de la communication. Avant d'entreprendre toute éducation, toute relation avec l'élève, il faut que la parole de l'adulte soit entendue ; ce qui n'est pas le cas : le professeur, l'adulte, voire même le grand frère sont considérés par certains jeunes adolescents comme des ennemis porteurs d'une parole disqualifiée, parole de ceux bien intégrés dans un système social dont ces jeunes se sentent exclus.

La création d'un centre expérimental, fruit de la collaboration de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, de l'Éducation Nationale et d'une association de soutien scolaire et social l'ADRAFOM 06 a montré combien il était nécessaire de réunir tous les acteurs sociaux pour repenser l'éducation, la communication, le lien avec ces adolescents qui nous donnent ici une leçon sur « comment éduquer, comment rétablir le lien ».

Michel Foucault a montré combien les systèmes sociaux fonctionnaient sur la reconnaissance du « même », les sociétés, les universités, la philosophie excluent ce qu'elles ne reconnaissent pas, ce qui ne « fonctionne » pas suivant leurs propres critères.

Ces jeunes savent qu'ils n'appartiennent pas au monde traditionnel et, par une sorte de désir mimétique inversé, tel que l'a décrit René Girard, ils choisiront exactement le contraire de ce que l'adulte défend comme système de valeurs.

**I**l est intéressant de voir que deux sociétés se construisent en jeu de miroir, une société qui se fonde sur du « politiquement correct » et une autre, créée par ces jeunes, qui est à l'inverse de la première car ces adolescents ont l'impression que ce politiquement correct est encore une forme d'exclusion, plus subtile, une exclusion pleine de bonnes intentions. « Nous choisirons d'être le contraire de ce que vous nous demandez d'être ». Et, à l'inverse de Jean Genet, il ne feront pas le choix de la « langue du maître ».

**U**ne équipe « interdisciplinaire » a choisi de vivre l'éducation en prenant l'élève dans sa globalité. C'est donc sous la question de la communication « aux limites » avec ceux qui refusent de parler à l'adulte que s'inscrit ce livre, intégrant ainsi les théories du philosophe de la communication Francis Jacques.

**C'**est toute une reconstruction de la relation qui s'opère par l'accueil, le silence, la communication non-verbale, la pratique particulièrement étonnante de l'Aïkido, la réappropriation du langage par divers supports, synopsis d'un film, écriture, réalisation, et lecture des grands textes fondateurs : ceux qui montrent le désir, la violence et la rencontre.

**C**es élèves n'ont d'irréparable que notre impuissance à les accepter, à repenser la relation dès sa naissance.

**C**e livre est donc un essai défendant ces jeunes « difficiles » qui nous mettent en face de notre responsabilité d'adultes en nous obligeant à repenser les trois piliers de la relation que sont l'éducation, l'autorité et le dialogue.

**V**ous avez dit élèves difficiles est dédié à Francis Jacques, dont les théories sur la communication se révèlent aussi fondamentales que rigoureuses, mais il est aussi dédié à « tous les adolescents passés par une Oasis particulière de 1998 à 2002 ainsi qu'à tous les étudiants détenus dans les Maisons d'Arrêt où Daniel Lance a enseigné ».

**L**e lecteur en comprendra aisément les raisons : ce livre leur est offert, ce livre est une parole qui leur est donnée.

**V**ous avez dit élèves difficiles ne prétend pas donner de solutions miracles, mais il prétend rendre compte d'une expérience forte et bouleversante, celle partagée par toute une équipe accompagnant ces adolescents.

**Ce livre est donc réellement un témoignage de foi en l'humain.**

**Que tous ceux qui y ont participé en soient remerciés, vraiment!**



# Daniel Lance

Après avoir travaillé dans le domaine de l'art et de la danse, Daniel Lance a soutenu une première thèse, à l'université de Sorbonne Paris IV, sur Jean Genet. Cette thèse tentait de démontrer qu'au-delà d'un certain Jean Genet apparemment provocateur et au « sourire de l'ange de Reims », existait un autre Genet, plus secret « fouillez l'ordure vous y trouverez mon secret »; ce secret ce serait peut-être cette fragile fêlure d'humanité commune à tout être humain, quel qu'il soit. Cette fragile fêlure d'humanité aurait peut-être son expression la plus claire dans les écrits sur l'art de Genet : *l'Atelier d'Alberto Giacometti* et les textes sur Rembrandt. Cette thèse fut remaniée et devint *Jean Genet ou la quête de l'Ange*.

Grâce à cette thèse, Daniel Lance reçut une bourse, bourse Lavoisier, qui lui permit, grâce à une invitation de René Girard de travailler sur les théories du penseur du désir mimétique, de la violence dans une perspective interdisciplinaire, à l'université de Stanford, Californie. Découverte à la fois d'une pensée extrêmement forte et de la possibilité de ses ramifications multiples. Un livre naîtra plus tard de ces réflexions : *Au-delà du désir, Littératures, Sexualités, Éthique*. La même année, il découvre les arts martiaux et particulièrement l'Aïkido, art martial non-violent et « efficace » cherchant à protéger les deux partenaires contre leur propre violence.

## **De Stanford au milieu carcéral et à la création d'un centre d'éducation expérimental.**

Convaincu qu'il fallait repenser le système scolaire traditionnel et croyant que le meilleur moyen serait d'y travailler parmi ceux qui en ont été exclus, Daniel Lance enseigna en milieu carcéral en tant que professeur de français et de littérature principalement et donnant aussi des cours de philosophie et... d'Aïkido. Les cours de philosophie étaient ouverts à tous avec un système d'inscription libre, il a réussi à réunir dans ses cours toute la « hiérarchie » des détenus allant des violeurs à certains détenus au code de l'honneur très strict. Il allie travail de terrain et réflexion « conceptuelle » en étant invité dans des colloques nationaux et internationaux pour porter en fin de compte, de la littérature à la philosophie de la communication, cette réflexion sur « ce qui fait l'humain. »

Après une demande des détenus, faisant remarquer combien les cours apportaient une bouffée d'oxygène, mais combien aussi la sortie de prison était problématique, il développait un projet sur le lien entre « dedans » et « dehors » porté par des réseaux d'accompagnement des ex-détenus. Ce projet n'a pas pu voir le jour mais a permis à Daniel Lance de croiser la route d'un directeur de la Protection Judiciaire de la Jeunesse qui s'inquiétait de ce que les mineurs dont il avait la charge puissent être hors scolarité, hors système social. De cette rencontre naîtra O.A.S.I.S., Outil d'Adaptation Sociale et d'Insertion Sociale, centre expérimental recevant des mineurs considérés comme les plus « violents » de la région, ce centre deviendra la première classe relais des Alpes Maritimes.

De cette rencontre avec ces jeunes en souffrance, en violence, naîtra ce livre *Vous avez dit élèves difficiles, Éducation Autorité Dialogue*. Travail de terrain repensé par les théories « appliquées et vécues » du philosophe du langage : Francis Jacques.

## **à l'Université**

Daniel Lance continue cette réflexion en étant membre du laboratoire i3M (Information, Milieux Médias, Médiation) et en enseignant au département Arts, Communication, Langues (Université Nice-Sophia Antipolis).

Il est aussi formateur et conseiller de divers organismes sur les questions de communication, de violence et... d'éthique.

# Commentaires sur les livres de Daniel Lance aux éditions de l'Harmattan

## *Sur Vous avez dit élèves difficiles*

J'admire le travail de Daniel Lance et je trouve qu'il continue une exploration particulièrement féconde du champ du désir mimétique dont on ne peut, aujourd'hui, faire semblant d'ignorer l'emprise sur les êtres. Pour libérer les hommes, il faut leur montrer combien ils sont soumis aux impératifs de la société. Le livre de Daniel Lance, en continuant mes théories, développe les rapports indéniables entre l'individu et le monde et approfondit cette perspective d'une façon à la fois passionnante et très utile dans le domaine de l'éducation et de la communication.

**René Girard, de l'Académie Française.**

Ce travail est né de la conjonction de trois excellences :

- 1) une thèse de doctorat sur le fondement de la communication saluée par les félicitations d'un jury unanime à la Sorbonne ;
- 2) une étude de terrain sur les jeunes en difficulté accompagnée de leur reconnaissance fidèle ;
- 3) un rapprochement inattendu et tout à fait original avec la pratique des arts martiaux, là aussi sanctionné par des témoignages de reconnaissance, ceux de ses pairs.

Une excellence, c'est bien ; croiser trois excellences, comment demander davantage.

**Francis Jacques, Philosophe, Professeur émérite à la Sorbonne.**

Maîtres d'Aïkido nous sommes considérés comme des passeurs maîtrisant la forme et le fond. Notre enseignement est commun à tous, mais ce qui est reçu est multiple. La finesse avec laquelle Daniel Lance a intégré et retranscrit les principes me les rend encore plus clairs et m'ouvre de nouveaux possibles.

**Christian Tissier, Maître d'Aïkido, Shihan, 7ème dan.**

## *Sur Jean Genet ou la quête de l'Ange*

This is a brilliant and penetrating analysis of Jean Genet's writing.  
If the aim of criticism is to make the texts we know fresh and deep,  
then this study by Daniel Lance succeeds admirably.

**Edmund White**

## *Sur Au-delà du désir*

Cet essai contient beaucoup d'intuitions remarquables.  
Certaines que je reconnais, d'autres que je ne connaissais pas,  
les secondes me paraissent plus intéressantes encore que les premières.

**René Girard, de l'Académie Française**

En effet, on l'a compris, pour Daniel Lance, la règle est la même dans toutes les formes de sexualité : le désir mimétique est la clef de toute relation amoureuse et, peut-être même, de toute relation humaine. Ce désir est fondamentalement construit sur un système de *double bind*, de double contrainte où il s'agit d'être même sans se perdre dans ce même : « On l'aura compris : pour nous reprocher à quelqu'un sa sexualité, c'est aussi étonnant, sans fondement, que de lui reprocher d'avoir les cheveux blonds ou bruns [...] pour nous, il est inconcevable de bâtir une théorie qui aurait pour socle l'exclusion de l'autre. La plus grande violence, n'est-elle pas de considérer un être humain, non plus en tant qu'être, mais en tant que pratiquant d'une sexualité particulière » (*Au-delà du désir*, p. 228). (...)

Cet ouvrage, remarquablement écrit et passionnant, trouve, on le comprend, en s'intéressant aux problèmes de sexualité, d'exclusion, de normes et de règles, toute sa place dans les préoccupations du laboratoire Corps & Culture.

**Jacques Gleyse, Revue Corps et Culture.**